



L'impact économique et territorial des Signes d'Identification de la Qualité et de l'Origine Une analyse à partir des produits de Midi-Pyrénées¹

Face à la nécessité de mieux évaluer l'impact économique des productions sous signe d'identification de la qualité et de l'origine (SIQO), l'Institut Régional de la Qualité Alimentaire de Midi-Pyrénées a réalisé – avec l'appui financier de la Région Midi-Pyrénées – deux études successives (en 2007 et en 2008) à partir de l'analyse de 5 produits régionaux (Agneau fermier du Quercy IGP/Label Rouge, Haricot tarbais IGP/Label Rouge, Bœuf fermier Aubrac Label Rouge, Rocamadour AOP/AOC et Ail rose de Lautrec IGP/Label Rouge).

Les résultats de ces études mettent en évidence les bénéfices de ces démarches en termes de valorisation des produits, de pérennité des bassins de production, de revenu des agriculteurs, d'emploi et d'ancrage dans les territoires.

Une valorisation économique supérieure

Que l'on considère le prix de la matière première ou celui du produit fini, les analyses de terrain montrent un différentiel certes variable d'un produit à l'autre, mais toujours avéré en faveur du produit sous SIQO par rapport à son homologue générique. Ce point est la première illustration de l'impact économique de ces démarches. L'analyse de la production fermière de l'AOP/AOC Rocamadour fait ainsi apparaître un écart de 3 centimes d'euros par fromage chez les grossistes et de 7 centimes en GMS, soit une recette supplémentaire comprise entre 7 500 et 17 500 euros pour une exploitation moyenne produisant 250 000 Rocamadour par an.

Des exploitations plus solides financièrement, des bassins de production plus résistants

D'un point de vue purement comptable, on peut observer que le SIQO a globalement une incidence bénéfique sur la santé économique des exploitations. Dans l'exemple de l'IGP/Label Rouge Ail rose de Lautrec, les 64 exploitations de l'échantillon considéré avaient en 2008 un rapport entre l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE : indicateur de rentabilité) et le produit total supérieur de 8 % aux 1 410 exploitations tarnaises analysées. En outre, leur taux d'endettement était inférieur de 6 %.

Les études ont également souligné à maintes reprises la propension des filières qualité à "tirer vers le haut" la production globale d'une région. L'IGP/Label Rouge Agneau fermier du Quercy profite ainsi à l'ensemble de la production ovine du Lot dans la mesure où cette démarche a su mettre en oeuvre un accompagnement technique et des schémas d'organisation -sélection génétique, gestion sanitaire- qui ont permis d'obtenir une réelle professionnalisation de tous les acteurs et un niveau de qualité des produits reconnu.

En outre, la plus-value accordée au titre du Label Rouge ne concerne pas seulement les animaux commercialisés dans ce circuit, mais l'ensemble des animaux conformes au cahier des charges, soit un volume environ deux fois supérieur.

¹ Ce document est un court résumé de la synthèse des deux études portant sur l'impact économique et territorial des démarches qualité en Midi-Pyrénées. Pour plus d'informations, le lecteur est invité à se reporter à la synthèse et aux rapports d'étude intégraux, disponibles auprès de l'Institut Régional de la Qualité Alimentaire Midi-Pyrénées.

Par ailleurs, l'impact est visible d'un point de vue spatial : les SIOQ engendrent des bassins de production capables de mieux résister aux phénomènes de restructuration de l'activité agricole, voire d'aller à contre-courant des tendances globales. L'Agneau fermier du Quercy – et plus largement la production d'agneaux du département du Lot – se sont pendant longtemps différenciés de la production ovine nationale déclinante en voyant leurs effectifs augmenter régulièrement. Enfin, l'impact spatial des SIOQ se mesure à travers les dynamiques foncières : avec un besoin d'agrandissement moins important, les démarches qualité contribuent au maintien d'un plus grand nombre d'exploitations viables. Une augmentation de 4 quintaux par hectare de Haricot tarbais correspond ainsi à une marge nette d'environ 5 hectares de maïs².

Des bénéfices commerciaux significatifs

Le SIOQ constitue pour bon nombre de produits une porte d'entrée pour le référencement dans la grande distribution. Pour tous les produits étudiés, l'obtention du signe de qualité a été de pair avec un accroissement des volumes, induit en grande partie par le développement des ventes en GMS. Une fois ce pas franchi, le SIOQ agit comme un "facilitateur de ventes" pour les entreprises dans le sens où il leur permet de commercialiser une gamme plus large de produits. En outre, il modifie la nature même de la relation entre fournisseurs et distributeurs. Les critères classiques de négociation (coûts, volumes, marges) semblent moins prégnants au profit de préoccupations davantage liées à la qualité et au suivi dans le temps. Le cas du Bœuf fermier Aubrac est révélateur de ce point, les distributeurs participent en effet aux réunions de l'association porteuse du Label Rouge.

Des filières mieux organisées pour faire face à leur environnement et davantage en phase avec le marché

La capacité des filières qualité à fixer leurs propres règles de fonctionnement et à agir en relative autonomie vis-à-vis de leur environnement – notamment commercial – apparaît comme un facteur déterminant de leur pérennité. Tous les produits étudiés ont fait la preuve à un moment ou à un autre de leur existence de leur capacité à mieux résister que les productions génériques aux crises (vache folle, baisse du prix du lait...). La grille de prix unique instaurée par l'Association Bœuf Fermier Aubrac est ainsi une sécurité face à l'incertitude des marchés (prix liés à d'autres régions, négociations incertaines...). De même, le système de paiement en vigueur au sein de la Coopérative Alinéa (Ail rose de Lautrec) octroie aux producteurs une plus grande visibilité dans le temps. Au vu des fluctuations fréquemment observées sur les prix agricoles, la relative stabilité qui caractérise les SIOQ apparaît mieux adaptée à la conjoncture.

La structuration des démarches qualité se trouve également en adéquation avec les enjeux commerciaux. On a ainsi pu mettre en évidence des formes d'organisation particulières capable de s'adapter au marché en orientant les pratiques des producteurs. A travers un système d'incitations financières spécifiques, l'AOC Rocamadour et le Label Rouge Agneau fermier du Quercy ont ainsi constitué des outils de régulation permettant un lissage de la production sur l'année et par conséquent une meilleure adéquation avec la demande. Les SIOQ jouent donc un rôle majeur dans l'adaptation des filières aux aléas du marché.

Les signes de qualité : générateurs d'emplois non délocalisables et outils de promotion des territoires

Les enquêtes de terrain démontrent la propension des SIOQ liés à une origine géographique à "fixer" une activité économique sur un territoire et à empêcher sa délocalisation, ceci du fait de la non reproductibilité de ces démarches qualité. Les

² Entre 2001 et 2005, le rendement en culture sur maïs est passé de 5 à 9 quintaux à l'hectare et celui de la culture sur filet de 16 à 20 quintaux.

emplois industriels liés aux entreprises coopératives (Ail rose de Lautrec et Haricot tarbais) témoignent de cet état de fait. A Rocamadour, même si l'activité concerne également des produits génériques, on peut tout de même affirmer que l'obtention de l'AOC a permis l'émergence d'une activité de transformation laitière sur place en "rapatriant" plus de 2,5 millions de litres de lait de chèvres, valorisés auparavant hors du département. Ainsi, du fait de leur zone délimitée, les SIQO jouent un rôle de rempart face aux délocalisations dans un contexte de concurrence accrue.

Par ailleurs, l'étude a souligné la capacité des SIQO à s'inscrire dans des dynamiques de développement local, en particulier à travers la spécification de l'offre touristique d'un territoire. Ainsi, l'Ail rose de Lautrec et le Rocamadour sont des produits emblématiques qui, dans un contexte de concurrence touristique accrue, contribuent à enrichir et démarquer à l'offre "gastronomique" de leur territoire. Si aujourd'hui tous les espaces ruraux sont capables d'offrir aux consommateurs des produits dits "de terroir", les SIQO procurent aux territoires qui en possèdent un avantage comparatif incontestable du fait de leur caractère non reproductible.

Des démarches bien positionnées vis-à-vis des enjeux environnementaux

D'une manière générale, les SIQO apparaissent bien positionnés dans le nouveau modèle agricole européen fondé sur la multifonctionnalité et la préservation des ressources naturelles. Les conditions de production évoluent dans le sens de la sauvegarde de l'environnement. En effet, les responsables des filières qualité ont conscience du lien étroit et indissociable entre leur produit et le territoire qui les caractérise. Ainsi, les orientations prises par la filière Rocamadour apparaissent pertinentes au regard des exigences de la protection de l'environnement. La moindre productivité induite par la limitation/interdiction de certaines pratiques (ensilage, aliments concentrés) engendre des bénéfices incontestables en termes de consommation énergétique et de production de déchets.

Conclusion : des bénéfices incontestables au regard du développement durable, des filières tournées vers l'avenir

Les résultats présentés démontrent la capacité des filières qualité à remplir les missions qui leur ont été confiées par le législateur. Pour peu qu'ils soient mobilisés de manière pertinente, les SIQO constituent de véritables outils :

- de valorisation des produits et de répartition de la valeur ajoutée entre les acteurs,
- de structuration et de développement des filières,
- d'amélioration de la qualité,
- de négociation vis-à-vis des distributeurs,
- d'information et de garantie pour les consommateurs,
- de préservation de l'activité économique dans les espaces ruraux,
- de promotion des produits et des territoires,
- de mise en œuvre d'une agriculture respectueuse de l'environnement.

Ces différents bénéfices permettent d'affirmer que les SIQO portent en eux les fondements du développement durable : l'économie (meilleure valorisation des produits), le social (création d'emploi et contribution à la vie des territoires) et l'écologie (contribution à la préservation des ressources naturelles).

Aujourd'hui, dans un contexte de crise mondiale, les fortes turbulences que traverse le secteur agricole redonnent une pertinence aux démarches qualité en tant que valeur refuge résolument ancrée dans la modernité. Tout l'enjeu réside dans la transmission de ce capital économique et humain aux générations futures, capital qui constitue aujourd'hui une ressource primordiale pour le développement de la région Midi-Pyrénées.